

[Texte]

**Mr. Foster:** Would the objective of the oil purchasing countries be to see some kind of energy commission established for dialogue and discussion and I guess ultimately negotiations, apart from OPEC and the International Energy Agency groups, or could it just be those two groups negotiating crude oil prices and that sort of thing?

• 1650

**Mr. MacEachen:** I presume, in a sense, the industrialized countries are more vitally concerned at the moment about the continuation of this dialogue. OPEC is in place, OPEC can act and OPEC has acted in a way that has been very unsettling to the West and, presumably, there may be some, you know . . . If we want a continuing structured-dialogue, as you suggest, on this energy question probably the Group of Nineteen will be asking for something in return. You know, they will ask us to pay for it in some way, probably, and maybe we do not want to pay for it.

**The Chairman:** Mr. Dupuy.

**Mr. Dupuy:** I was just going to add a footnote to this. If there were no new forum where energy problems, and oil in particular, could be discussed, if, in other words, the matter became one of hard bargaining between the industrialized consumers and the OPEC producers, this would leave out the developing countries which are not producers of oil. They are probably the least able to cope with the situation so that is one of the factors that is leading to the creation, indeed, of this sort of triangular kinds of consultation where the interest of these countries would suffer badly from the increased prices of oil would be voiced.

**Mr. Foster:** So you would see that there would be some kind of other mechanism to have input from? It would never end up just an arrangement between OPEC and international energy-agency countries. The developing countries would always be in a kind of mechanism that was established related to the price of energy and oil.

**Mr. Dupuy:** This is looking a bit into the crystal ball but I should think their interest, and we cannot speak for their interest, but on the face of it, it seems that the interest of these so-called non-oil countries would be better solved by a degree of participation in the dialogue.

**Mr. Foster:** Yes. Has there been any discussion about the idea of the OPEC countries giving, or providing, oil at a reduced rate to the developing countries? The focus seems to be on the OPEC oil coming to developed countries like Canada and the U.S., but surely one of the greatest problems, and one of the greatest sources of debt, for the developing countries, is the cost of the oil itself. Is that part of the negotiation and how is it going?

**Mr. MacEachen:** Do you want to go ahead?

**The Chairman:** If you like to maybe pursue further on this point on Friday morning, at 9.30, Mr. Dupuy will be here for a full morning. If you do not mind, we could profit from the Minister's presence as much as possible. Is that okay, Mr. Foster?

[Traduction]

**M. Foster:** Les pays importateurs de pétrole veulent-ils créer une commission de l'énergie qui sera chargée de dialoguer, de discuter et, finalement de négocier, une commission distincte de l'OPEP et de l'Agence internationale de l'énergie, ou bien veulent-ils charger ces deux dernières organisations de négocier le prix du pétrole brut et ainsi de suite?

**M. MacEachen:** Je suppose que dans une certaine mesure la poursuite de ce dialogue est beaucoup plus vitale pour les pays industrialisés. L'OPEP est organisé, l'OPEP peut agir et ces actions ont d'ailleurs jeté, d'une certaine manière, la confusion dans le monde occidental. Si nous voulons établir un dialogue permanent, comme vous le suggérez, sur la question de l'énergie, il est probable que le Groupe des dix-neuf demandera quelque chose en retour. Il voudra en quelque sorte nous le faire payer, et nous ne sommes peut-être pas prêts à accepter.

**Le président:** Monsieur Dupuy.

**M. Dupuy:** Je voulais simplement ajouter une petite précision. S'il n'y avait pas de nouvelle tribune où les problèmes énergétiques, ceux du pétrole en particulier, puissent être discutés, si, en d'autres termes, cela ne devenait plus qu'une question de négociations acharnées entre les pays industrialisés consommateurs et les membres de l'OPEP, les pays en voie de développement qui ne produisent pas de pétrole se retrouveraient totalement isolés. Ce sont probablement les pays les moins aptes à faire face à la situation et c'est un des facteurs poussant à la création de ce genre de consultations tripartites, où la voix des pays souffrant le plus des augmentations du prix du pétrole, peut se faire entendre.

**M. Foster:** Vous vous assureriez donc qu'un certain mécanisme leur permette de participer? Il ne s'agirait pas uniquement d'un accord entre les pays de l'OPEP et les pays de l'Agence internationale de l'énergie. Les pays en voie de développement auraient toujours la possibilité de se faire entendre en matière de prix de l'énergie et du pétrole.

**M. Dupuy:** C'est un peu tirer les plans sur la comète, mais je pense que leur intérêt,—nous ne pouvons nous mettre à leur place, mais cela semble évident,—l'intérêt, donc, de ces pays non-producteurs de pétrole serait mieux défendu s'ils participaient d'une certaine manière au dialogue.

**M. Foster:** Oui. A-t-on évoqué la possibilité que les pays de l'OPEP fournissent du pétrole à un tarif réduit aux pays en voie de développement? On semble ne parler que du pétrole de l'OPEP exporté vers des pays industrialisés comme le Canada et les États-Unis; or, un des plus graves problèmes et l'une des plus grandes sources de dettes des pays en voie de développement est le prix du pétrole. Est-ce que cela entre dans le cadre des négociations et comment cela se passe-t-il?

**M. MacEachen:** Vous voulez répondre?

**Le président:** Vous pourriez peut-être poursuivre cette question vendredi matin à 9 h 30, car M. Dupuy sera là toute la matinée. Je crois qu'il vaudrait mieux, aujourd'hui profiter au maximum de la présence du ministre. Vous êtes d'accord, monsieur Foster?